

Ici et ailleurs

•Santé

Antibiotiques, la controverse

Les messages officiels le martèlent : un traitement antibiotique doit être suivi jusqu'au bout. Mais des experts britanniques remettent en cause cette règle sacrosainte en estimant qu'elle favorise la résistance aux médicaments, à l'opposé du but recherché. "On pourrait conseiller aux patients d'arrêter le traitement quand ils se sentent mieux, en contradiction avec l'avis de l'OMS", écrivent le Pr Martin Llewellyn, spécialiste des maladies infectieuses, et neuf autres médecins ou professionnels de santé dans une tribune publiée, hier, par la revue médicale BMJ.

•Alimentation  
Un lien entre sucre et dépression ?

On sait que le sucre des sodas et des gâteaux favorise l'obésité et le diabète, mais est-il mauvais pour la santé mentale ? Une étude suggère que c'est le cas chez les hommes. Mais plusieurs spécialistes accueillent ces conclusions avec scepticisme. Selon cette étude publiée, hier, par la revue Scientific Reports, les hommes qui ont la plus forte consommation de sucre via des aliments comme les gâteaux ou les sodas ont 23% de risques supplémentaires de développer des troubles mentaux comme la dépression ou des crises d'angoisse dans les cinq années suivantes. Un autre expert en nutrition, le Pr Tom Sanders du King's College de Londres, estime que les résultats de cette étude "doivent être interprétés avec prudence".

•Contentieux lié Michael Jackson  
9 millions de dollars pour Quincy Jones

Un tribunal de Los Angeles a accordé, mercredi, 9,4 millions de dollars de dommages et intérêts au producteur vedette Quincy Jones qui avait intenté un procès à une société gérant l'héritage de Michael Jackson. Le producteur de 84 ans qui avait aidé à concevoir l'album mythique "Thriller" ainsi que "Bad" réclamait quelque 30 millions de dollars de droits d'auteurs impayés pour l'utilisation de titres dans le film "This is it" et deux spectacles du Cirque du Soleil. Il avait poursuivi MJJ Productions Inc, l'une des sociétés gérant l'héritage de Jackson, en octobre 2013. Quincy Jones avait passé des accords avec la star en 1978 et 1985 pour travailler sur ses albums solo et affirme que ces contrats lui donnaient la possibilité d'être le premier à éditer ou mixer tout enregistrement original. Selon lui, le mixage de ces enregistrements avec d'autres nécessitait sa permission et lui donnait droit à un crédit de producteur.

Rassemblés par R.H.A

Musique/Conférence de presse

Gaël Music en concert aujourd'hui et demain



Les membres du groupe Gael Musique...



...face à la presse à Libreville.

R.H.A

Libreville/Gabon

**ARRIVES** mercredi dernier à Libreville, les membres du groupe "Adorons l'Éternel Gaël Music" donneront deux concerts dans la capitale. Le premier, en VIP, à l'hôtel Nomad ce soir ( dès 20h). Le second, dimanche soir au stade de Nzeng-

Ayong. Athom's Mbuma, Nadège Impote, des figures connues de la scène musicale religieuse. Le groupe a animé une conférence de presse quelques heures après son arrivée du groupe au Gabon. Une rencontre avec la presse, essentiellement autour deux concerts très attendus du public librevillois. Entre 2000 et 2014, le célè-

bre groupe congolais a produit pas moins de 14 albums. Avec des chansons qui ont une résonance internationale avec des titres tels : "Shilo" interprété par Nadège, "Alléluia Amen", "C'est encore possible", "Divin amour", "Ehyawhe" "Adorons l'Éternel", etc. Ce sont pratiquement 80 chansons qui seront partagées avec les mélomanes gabonais pendant près de quatre heures d'horloge sur les deux sites retenus. Occasion pour Athom's Mbuma, nouveau coordinateur du groupe, de revenir sur la signification du dernier opus sorti en 2015 après la disparition du leader Alain Moloto appelé "Sanjola". "Quand on se perdait ou qu'on se décourageait durant les répétitions, papa Alain Moloto nous disait tout bas "Sanjola Sanjola" comme pour nous motiver. Une sorte de motivation à l'adoration. Et il ajoutait, n'arrête pas de parler. Après son départ on s'est demandé comment réorganiser le groupe Gaël qui veut dire Adorons l'Éternel. En d'autres termes, notre ministère consiste à adorer en groupe. Nous avons alors convoqué des réunions d'adoration que nous avons appelées Sanjola. Pendant deux années consécutives nous avons tenu des réunions avec des chants de Gaël", a expliqué le chanteur.

Il a également donné les raisons de cette tournée qui démarre progressivement après la disparition d'Alain Moloto le 2 août 2013. A l'orée de la 20e bougie que soufflera le groupe en 2018, les artistes ont trouvé important de procéder à une reconquête afin de garder le contact avec leur public. "Pour certains, Gaël est mort avec le fondateur et que nous n'avons plus les repères. Nous voyageons pour véhiculer le concept de Sanjola qui nous a été légué par le fondateur et surtout montrer que nous sommes bien debout", a ajouté Athom's.

Petite cerise sur le gâteau, les voix des choristes locaux accompagneront le groupe durant les deux concerts. Une sélection a été faite quelques jours par une équipe avant l'arrivée du groupe en terre gabonaise.

Chronique littéraire  
C'est le temps...

**LES** grandes vacances scolaires sont là. Plus que quelques jours et les candidats au baccalauréat y seront aussi. Comme cela était prévisible, beaucoup d'élèves se séparent de leurs livres. Et comme d'habitude, ils courent les vendre à prix cassé à la « Gare routière ». Une manière de faire les choses coutumière, une fois l'an. Cette attitude a une cause et plusieurs conséquences. La cause : le besoin d'argent. Tous les habitants de Libreville savent que cette petite ville est dépourvue de lieux de loisirs et n'offre rien comme activités susceptibles d'occuper sainement les esprits : bibliothèques publiques, médiathèques, musées, parcs d'attraction, cinéma, etc. Les jeunes – mais pas exclusivement – se retrouvent ainsi avec peu de perspectives pour gérer leurs longues journées. Ils ont le choix entre les jeux vidéos, la télévision, les interminables séjours sur les réseaux sociaux et le groove. Quant à lire, n'y songez pas beaucoup. Pour nombre de jeunes, cette activité reste trop exigeante. Elle demande du temps, de la concentration, de la patience, toutes choses qui tendent à passer de mode à une époque où la vitesse est le maître-mot. Mais à l'observation, la plupart des jeunes de la capitale préfèrent le groove, faute d'avoir pu accéder à un job de vacances rémunéré. Or, comment satisfaire les plaisirs liés à « l'ambiance » si l'on est sans le sou ? Aussi les jeunes n'hésitent-ils pas à se rendre à la « librairie par terre » pour céder, moyennant quelques francs, leurs ouvrages. Les Conséquences : A la maison, tous les ouvrages scolaires et parascolaires disparaissent, en même temps que s'ancre le goût de l'argent facile. Le jeune, désœuvré, ennemi du livre dans lequel il ne voit qu'un objet d'échange financier, va multiplier les allers-retours entre la maison et la « Gare routière », chaque fois que besoin sera, pour se faire un peu d'argent, en tout cas de quoi s'offrir une clope, un verre, un fast-food entre camarades ou avec des jeunes femmes. Si vous cherchez longtemps et ne trouvez plus un livre qui vous est cher, gagez qu'il a fini à la « Gare routière », où un connaisseur va rapidement l'acquérir pour une bouchée de pain. Il suffit d'y faire un tour pour mesurer combien cette nouvelle bourse des valeurs tourne à plein régime en ce moment. Quant aux parents, peu regardants sur le sort fait aux livres une fois l'année scolaire achevée, ils seront une nouvelle fois sollicités à la rentrée scolaire prochaine. Les petits frères bénéficient de moins en moins des livres des aînés passés en classes supérieures. Il faudra encore acheter de nouveaux livres même au redoublant, i. Qui sont donc ceux qui se frottent les mains dans l'affaire ? L'amateur et le spécialiste de littérature. Pour ces deux-là, c'est forcément le temps. Le temps des bonnes affaires, le temps de la découverte de la perle rare, le temps d'étoffer sa bibliothèque, de l'enrichir en la diversifiant. Pour le « libraire par terre », c'est aussi le temps des profits inattendus, des bénéfices, qui font tenir jusqu'à la rentrée à venir.

RN

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA PROSPECTIVE ET DE LA PROGRAMMATION DE DÉVELOPPEMENT  
CABINET DU MINISTRE  
DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA PROTECTION DE LA NATURE

B.P. : 1204 Libreville (Gabon)  
Tél. : (241) 01 79 52 28

N° \_\_\_\_\_ /MEPPD/CABM

Libreville, le 24 juillet 2017

**COMMUNIQUÉ**

En vue du prochain démarrage des travaux d'aménagement du site devant abriter le projet de développement des activités de la société L7H, Le **Ministre de l'Économie, de la Prospective et de la Programmation du Développement** informe les populations résidant et/ou ayant des activités dans les localités citées ci-dessous et leurs environs que les paiements des indemnités des terrains agricoles situés dans l'emprise du périmètre octroyé à ladite société conformément à l'attribution No. 01414/MUHSL/CAB.VPM/SG du 03 mai 2017, auront lieu selon le calendrier indiqué ci-après :

**Localités :**

1. Ayeme maritime,
2. Nyamboro,
3. Okolassi Rail
4. Sonadeci (Petit Village)
5. Mitsaba

**Calendrier :**  
Du Jeudi 03 au Samedi 05 août 2017.

A cet effet, il est demandé aux personnes affectées par ledit projet de se rendre à la Mairie de Ntoun, munies d'une pièce d'identité en cours de validité et des documents attestant de leurs possessions et/ou de leurs activités dans cette zone.

Pour les personnes affectées par ledit projet et vivant à Libreville, il leur est demandé de se rendre aux bureaux de ladite société, situés à la galerie Tsika, à côté du magasin City Sport près de Mbole.

S'agissant des retardataires, « les propriétaires de bien cultivés » dans ces villages et qui n'ont pas été recensés par les agents du Ministère de l'Agriculture, Vous êtes priés de vous rendre dans les villages pour le dernier recensement de vos biens cultivés par les agents de l'Agriculture du lundi 24 juillet au jeudi 14 août 2017.

Enfin, il est à noter que les inventaires agricoles dans les villages de Nkoltang et Ayeme-Plaine se poursuivront et les paiements des indemnités agricoles pour ces localités se feront à la même période, du lundi 24 Juillet au Jeudi 14 août 2017.

Pour plus d'informations contacter, **Monsieur Olivier Ngoma (06005614).**